

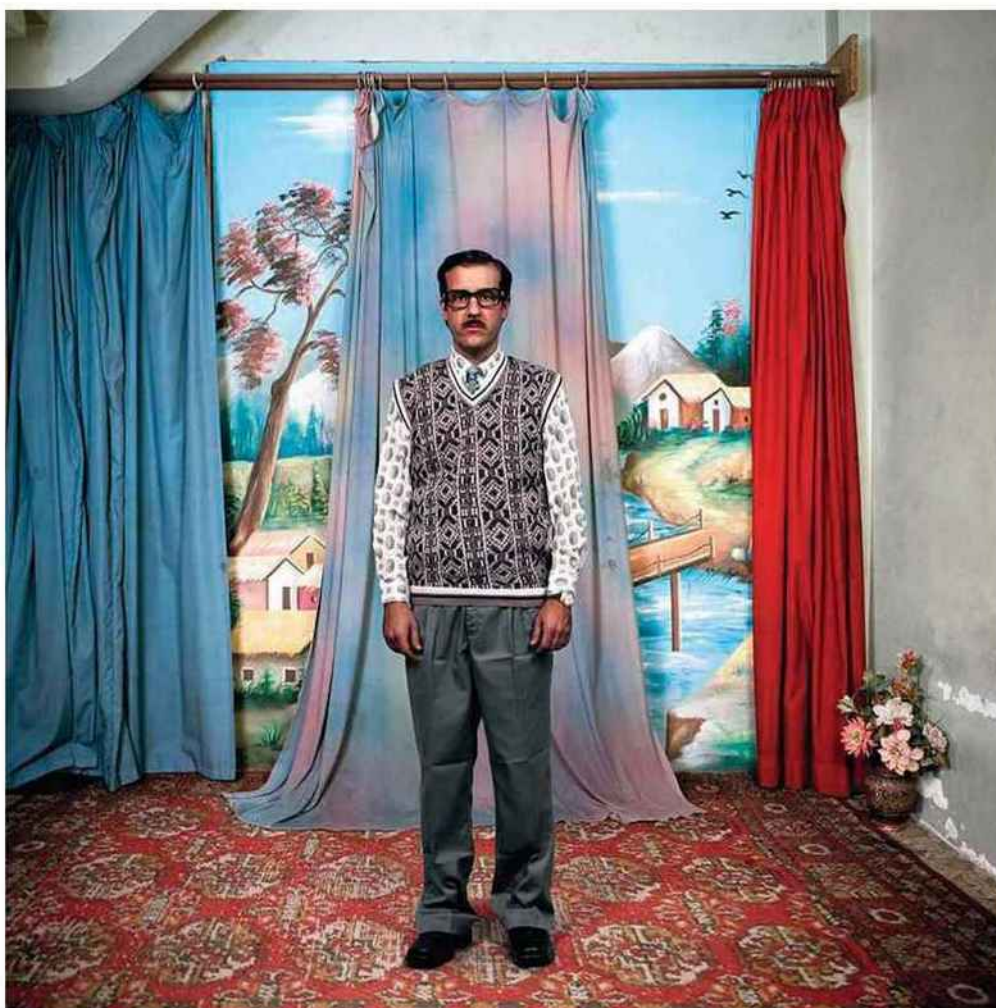


THE OTHERS
(phase 1). Inde,
2009-2013.
Olivier Culmann
est une bande
de JEUNES
à lui tout seul.



En file INDIENNE

Un livre et une exposition présentent la série
THE OTHERS, une énigmatique galerie de portraits
shootés à Dehli de et avec OLIVIER CULMANN.



THE OTHERS
(phase 1). Inde,
2009-2013.
Ici, en employé
MODÈLE.

Ethnologue burlesque jouant sur l'image de soi (et celle des autres), Olivier Culmann est le propre modèle de son dernier projet, *The Others*, dans lequel il détourne les codes stricts de la société indienne et ses représentations, mêlant les techniques photographiques, numériques et picturales. « La photographie populaire raconte beaucoup de l'Inde contemporaine », dit-il à propos du travail qui l'a transporté dans ce pays continent, de 2009 à 2013. Pour la série *The Others*, le photographe a finement observé, dans les rues de Delhi, sikhs, policiers, chauffeurs de taxi, employés de bureau... avant de se glisser dans la peau de ces personnages empruntant tenue et gestuelle de chacun dans un décor de studio. Culmann s'est amusé

avec ses portraits et, comme dans un jeu vidéo, a créé des avatars, en utilisant le montage numérique pour insérer éléments de décors, coiffures, corps, ne gardant des images originales que ses visages. Il a ensuite demandé à un affichiste de cinéma bollywoodien de peindre des portraits stylisés à partir de ces photos. « En inversant ma pratique du reportage objectif, j'ai pris du recul par rapport au sujet et au média photographique », analyse-t-il. Avant, Olivier Culmann photographiait les autres. Désormais, il devient les autres.

■ NATHALIE MARCHETTI
The Others. Ed. Xavier Barral, 39 €. Exposition au musée Nicéphore-Niépce, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Jusqu'au 17 janvier 2016